

classe agissante dans l'évolution historique. Le procédé de sa croissance peut être contre-carré provisoirement, mais c'est en définitive de celle-ci que dépendra la reprise de la marche progressive de l'humanité.

CLASSE ET SOCIÉTÉ

La vie sociale est l'attribut direct de l'espèce humaine. L'histoire de cette dernière n'est enfin que la marche progressive de différentes formes de société. Ce n'est pas au point de vue chronologique seulement que la société précède la classe, c'est au point de vue substantiel, car l'homme est inconcevable en dehors de ses rapports avec d'autres individus, c'est-à-dire en dehors de la société, et la personnalité humaine, loin de résulter d'elle-même, résulte du milieu social.

La société déborde donc la notion de la classe et, malgré l'existence de contrastes de classe dans un régime donné, le problème ne consiste pas dans l'établissement de la justesse, de la moralité de ce dernier, ou du bien fondé des revendications sociales des couches opprimées ; le problème est tout autre : il s'agit de voir si l'opposition réelle existe entre deux types de société et, ce qui est plus, si la classe appelée à réaliser une nouvelle organisation, se trouve dans la condition de pouvoir accomplir réellement sa mission.

Le tissu des contrastes de classe, leur aggravation, peut aussi conduire dans une impasse comme celle où nous nous trouvons actuellement ; d'aucuns peuvent même établir que la tragédie d'aujourd'hui consiste dans le fait que le capitalisme ne sait plus gouverner alors que le prolétariat ne sait pas encore gouverner. Mais, sur le terrain exclusif des contrastes de classe, nous n'arriverons pas à une conclusion définitive, car tout en ayant démontré — ce qui n'est évidemment pas difficile — que le prolétariat subit, avec la crise économique, une terrible aggravation de sa situation, nous ne parviendrons pas ainsi à expliquer comment ce même prolétariat ne peut parvenir à déclencher une attaque révolutionnaire pour sa libération.

C'est qu'aujourd'hui, comme toujours, la lutte entre les classes fondamentales ne se borne pas à une simple opposition de leurs intérêts respectifs, mais autour de deux types d'organisation de la société : la capitaliste et la prolétarienne. Le prolétariat, lors de la Commune aussi bien qu'en Octobre 1917, s'est affirmé, en tant que classe révolutionnaire, parce qu'il a su opposer à la société capitaliste la forme opposée : la société socialiste.

Le cours de l'élévation du prolétariat à son rôle de classe n'est cependant pas le résultat d'une opposition préétablie, mais résulte de l'évolution de la société capitaliste elle-même. Tout le problème consiste dans la liaison des **luttres de résistance** avec les luttres politiques, par lesquelles le prolétariat pose sa candidature à la direction de la société.

L'évolution des contrastes de classe, au lieu de résulter uniquement des situations économiques contingentes, de sorte qu'il faudrait dire que d'autant plus misérables sont les conditions de vie imposées aux ouvriers et d'autant plus élevées seront leurs capacités révolutionnaires, se dirigera vers une lutte capable, à la fois, de défendre les intérêts immédiats des exploités et d'ébranler le régime, dans la mesure où les ouvriers réaliseront la consciente capacité de combattre pour une autre forme d'organisation de la société. Cette position est d'ailleurs pleinement confirmée par les événements de l'après-guerre, où la période de l'assaut révolutionnaire correspond à une situation d'essor économique, alors qu'avec les difficultés rencontrées après 1920 par l'Etat ouvrier, les différentes crises économiques peuvent mettre en lumière l'incapacité du capitaliste à rester à la direction de la société, sans que les ouvriers parviennent à profiter des conditions objectives bien plus favorables qu'en 1919-1920, en s'acheminant finalement dans la voie des défaites qui nous ont conduits à la situation actuelle. Pour résoudre les problèmes inhérents à cette situation, il faut donc aborder le problème sous l'angle de la nécessité de remettre sur le métier les positions principales de 1917 afin de les compléter pour déterminer les bases autour desquelles l'attaque contre le capitalisme deviendra possible et, après la victoire, la construction du nouvel ordre communiste.

SOCIÉTÉ, CLASSE ET INSTRUMENT DU TRAVAIL

Le critère de discrimination pour établir les différents types de société réside dans l'évolution progressive de l'instrument du travail ; cette évolution détermine, à son tour, une forme plus avancée de l'appropriation des instruments de travail de la part des différentes classes fondamentales de la société. L'usage du feu rend l'homme « indépendant du climat et du lieu » (Engels) ; par après, l'apparition des premiers outils de pierre, l'invention de l'arc et de la flèche, l'introduction de la poterie, l'élevage du bétail, sa domestication, l'introduction de céréales cultivables, déterminent l'évolution des premières formes à caractère communiste, reposant sur la base sociale consanguine de la tribu et vivant avec une pratique scrupuleusement démocratique, vers leur dissolution, qui va s'appuyer sur la spécification des familles, jusqu'à ce que certaines d'entre elles centralisent bientôt la propriété des moyens de production. Lorsque l'esclave deviendra un instrument de travail trop coûteux, en face d'une agriculture qui peut déjà utiliser les instruments provenant de l'industrie naissante, c'est l'attribution de la propriété de ces moyens de production plus perfectionnés qui fondera la société féodale. La manufacture et ensuite l'industrie ne pouvaient plus supporter les liens du régime féodal et appelaient la nouvelle forme d'organisation sociale basée sur la disponibilité de ces moyens de production (au début du capitalisme — depuis le XII^e au XVI^e siècle —), suivant le taux de l'accumulation du surprofit et de la plus-value par après. Mais la modification fondamentale que comportait l'industrialisation du moyen de production, dès le début appelle une autre forme de constitution sociale : c'est le prolétariat.

Ce n'est pas au point de vue de la simple logique que l'appréciation de la situation actuelle en Russie se heurterait à un non-sens historique, en cas où l'on considérerait la bureaucratie soviétique en tant que classe luttant pour la conservation des privilèges qu'elle a acquis. La classe ne résulte pas du degré supérieur d'aisance économique, mais elle ressort d'un type particulier de rapports existants envers le mécanisme productif. Au reste, l'époque d'une constitution sociale pouvant établir des rapports personnels et directs avec la production est révolue depuis des millénaires, et bien que, dans certaines colonies anglaises, l'on puisse encore constater aujourd'hui l'existence de castes bureaucratiques détenant le pouvoir économique, au point de vue mondial il s'agit là de survivances, d'anachronismes, qui sont loin de pouvoir constituer le thème central de l'époque actuelle. En Russie, nous avons assisté à une expérience de gestion sociale qui dépasse le type de la société capitaliste et qui ne peut nullement être comparé à des formes de société primitive. Si d'autres forces ont pu prendre le dessus dans la courbe révolutionnaire mondiale de la lutte du prolétariat, il s'agit d'en rechercher les causes par une analyse, que l'on ne peut éviter parce qu'elle exige un effort beaucoup plus intense que la déclamation sur l'Etat bureaucratique en Russie et la démagogie facile qu'on peut y déverser.

LA NOTION MONDIALE DE LA CLASSE

Il serait évidemment impossible de procéder à une classification historique en énumérant les différentes phases sociales de la barbarie, de l'antiquité, du féodalisme, du capitalisme, en se basant sur un critère de symétrie qui nous permettrait de retrouver, dans toutes les parties du monde, un type d'organisation sociale correspondant à la forme sociale prédominante. Encore aujourd'hui, dans la période où s'ouvre la possibilité historique pour l'organisation de la société communiste nous trouverons des formes primitives de société dans plusieurs parties du monde et, au surplus, nous pouvons affirmer que la plus grande partie du globe n'est même nullement acquise aux méthodes capitalistes de la vie sociale. Cela ne nous empêche pas de poser comme objectif à la lutte prolétarienne celui de la dictature du prolétariat et de la réalisation de bonds dans les pays arriérés, grâce auxquels ces sociétés, en quelques dizaines d'années, parcourront le trajet que les pays d'Europe auront accompli au cours de millénaires.

C'est le degré atteint par le développement du moyen de production et le type